



**ARCHÉOLOGIE EN NORD - PAS-DE-CALAIS**  
**BREBIÈRES « LES BÉLIERS »**  
**UN TERRITOIRE DE L'ÂGE DU BRONZE À L'ÉPOQUE ROMAINE**





1

## LE SITE ARCHÉOLOGIQUE

Le site de Brebières se trouve à la limite entre le plateau de Gohelle et le plateau de l'Ostrevent. La parcelle est constituée d'un substrat crayeux recouvert de loess périglaciaires qui subissent une pédogénèse rendant ce sol propice à l'agriculture.

Les fouilles ont livré environ 3000 vestiges qui s'échelonnent entre l'âge du Bronze ancien (1900 av. J.-C.) et l'époque romaine (200 ap. J.-C.). La majorité d'entre eux est datée des premier et second âge du Fer.



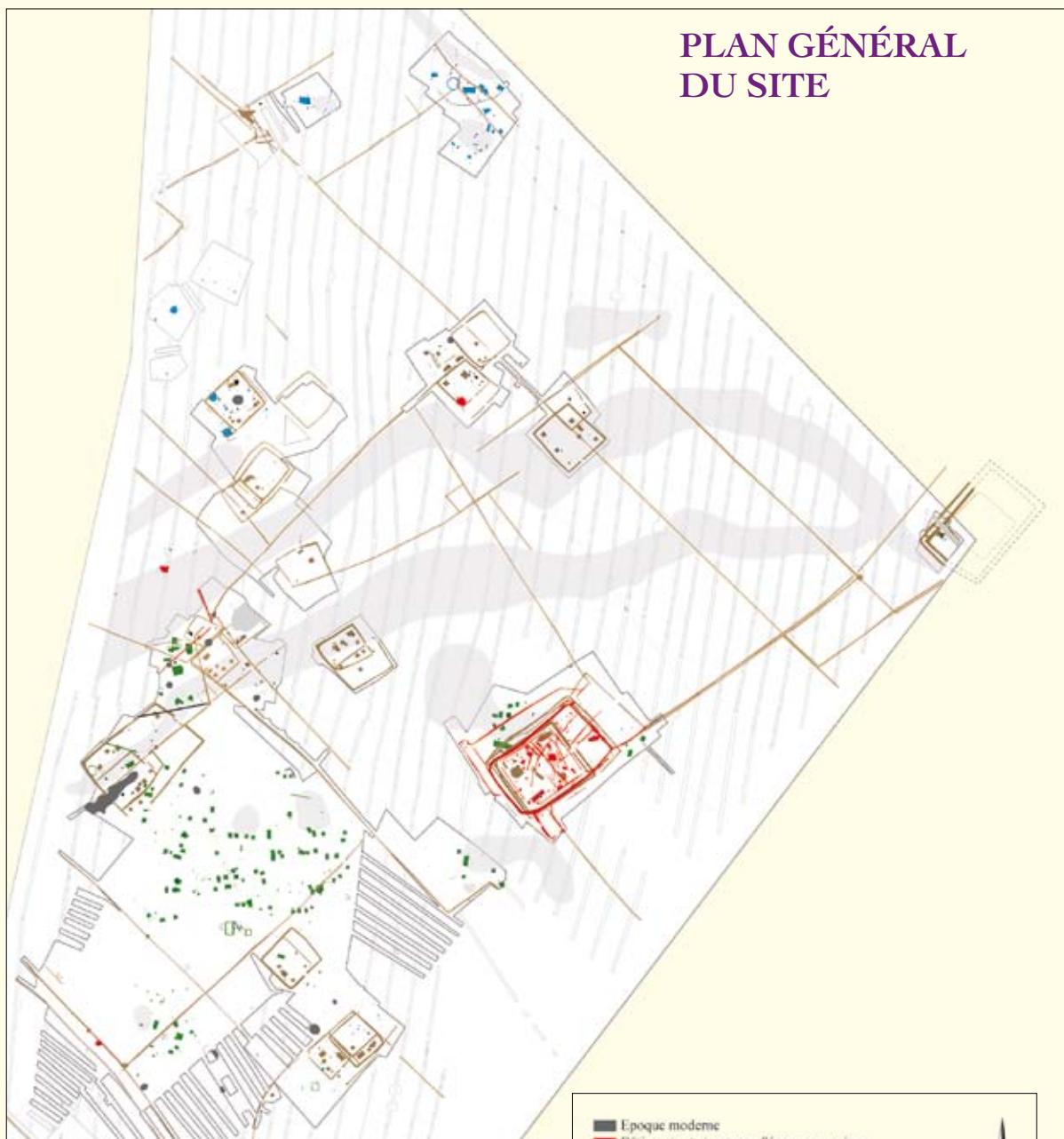
2

Photo de couverture : vue aérienne de l'ouest du site en cours de fouilles.

1. Photo satellite des parcelles concernées par l'opération archéologique.

2. Vue aérienne du sud du site en cours de fouilles.

## PLAN GÉNÉRAL DU SITE

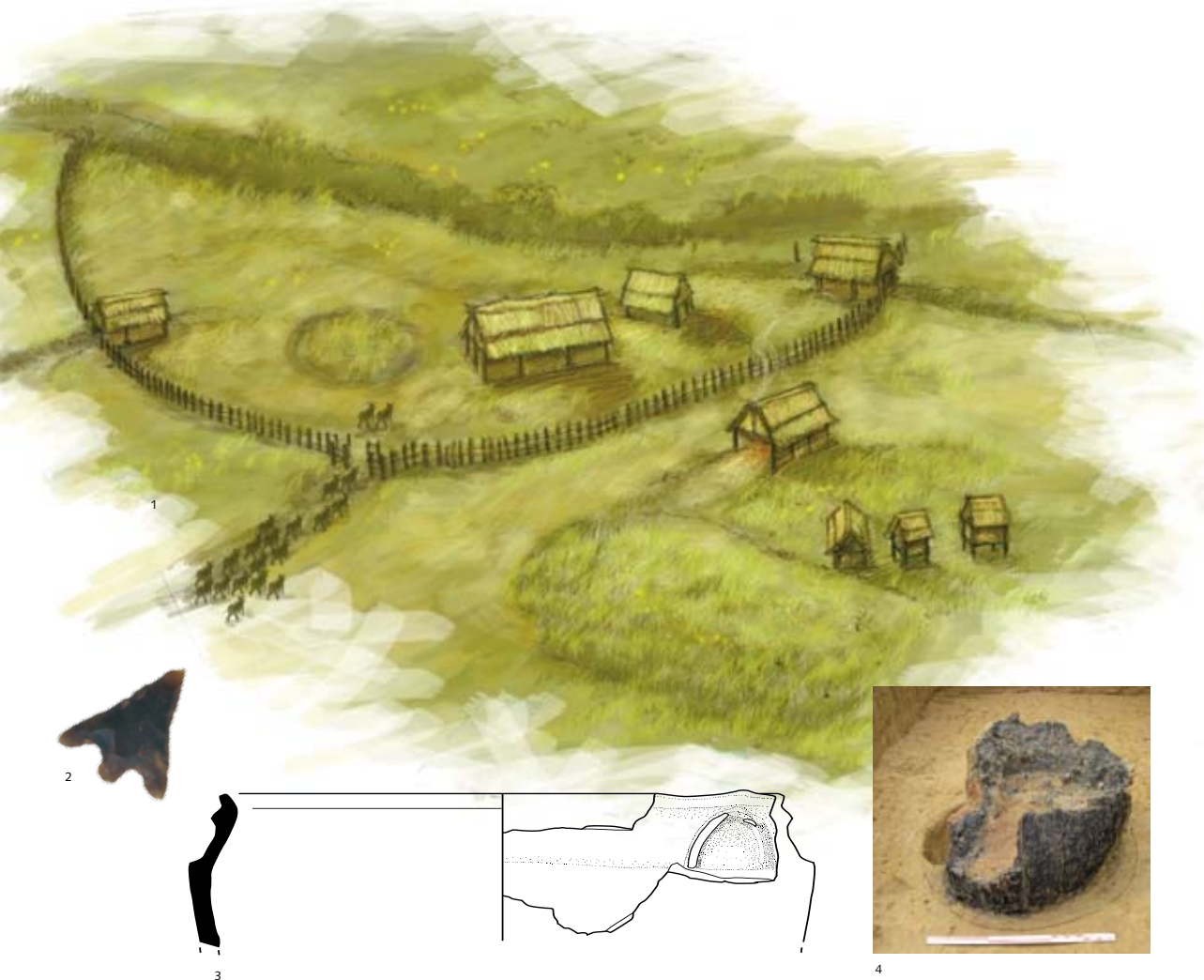


- Epoque moderne
- Bâtiments et structures d'époque romaine
- Bâtiments et structures du second Âge du Fer
- Bâtiments et structures du premier Âge du Fer
- Bâtiments et structures de l'Âge du Bronze
- Fosses et trous de poteaux
- Talwegs et zones de colluvions
- Tranchées de diagnostic

0 100 m







## L'ÂGE DU BRONZE

1. Hypothèse de restitution de l'occupation de l'âge du Bronze final.
2. Pointe de flèche à pédoncule issue d'une fosse de l'âge du Fer. L : 2,3 cm.
3. Céramique à décor arciforme.
4. Poteau calciné appartenant à l'habitat Bronze final.

Au nord du site des Béliers, les vestiges de l'âge du Bronze se retrouvent sur trois secteurs d'une surface totale de 12 000 m<sup>2</sup>. Différentes structures ont été reconnues : un silo a livré un fragment de pot tronconique à décor arciforme caractéristique de l'âge du Bronze moyen I (de 1600 à 1500 av. J.-C.) ; deux fosses et un foyer, situés à proximité d'un bâtiment circulaire sur neuf poteaux, ont fourni de la céramique datant de l'âge du Bronze moyen II / Bronze final I d'influence Deverel-Rimbury (vers 1300 av. J.-C.). À l'extrémité nord du site, une petite occu-

pation de l'âge du Bronze final a été mise au jour. Elle se compose d'une maison et de deux greniers entourés d'une palissade semi-circulaire aménagée de trois entrées. La maison ayant fait l'objet d'une reconstruction, cette occupation semble avoir perduré dans le temps. À l'extérieur de la palissade, sept autres bâtiments ont été reconnus. Le mobilier archéologique est peu abondant mais les analyses radiocarbone de deux poteaux carbonisés ont permis de dater l'occupation entre 1000 et 800 av. J.-C. Pour cette période, c'est le seul exemple d'habitat enclos dans la région.

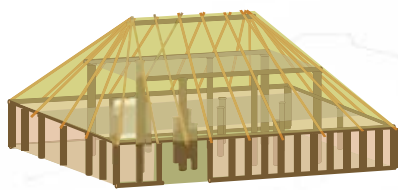


## L'ORGANISATION SPATIALE AU PREMIER ÂGE DU FER

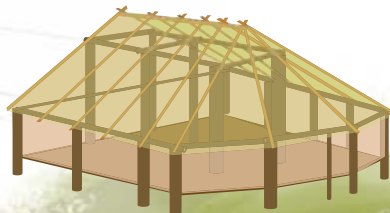
Les sites d'habitats du premier âge du Fer sont mal connus. Les archéologues ont longtemps supposé qu'il s'agissait de petites occupations dispersées. L'émergence de l'archéologie préventive et l'aménagement de grandes zones d'activités ont permis la découverte des premiers habitats groupés. Ces derniers étant peu nombreux et partiellement

reconnus, l'occupation du site de Brebières revêt un caractère exceptionnel. Dans le tiers sud du site, une importante concentration de 120 bâtiments datée du VI<sup>e</sup> siècle av. J.- C. a été mise en évidence. Elle s'organise en un hameau principal autour duquel s'agencent des occupations satellites formées de petits groupes d'édifices.

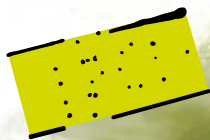
1. Plan de répartition des vestiges du premier âge du Fer.



B



C



1



2

## LE HAMEAU DU PREMIER ÂGE DU FER

L'organisation du hameau est caractérisée par des alignements de bâtiments d'orientations comparables. Ils délimitent des espaces de circulation et des aires ouvertes dont la fonction reste indéterminée. Différents types d'architectures ont été reconnus : des plans quadrangulaires sur quatre ou six poteaux porteurs de moins de 10 m<sup>2</sup> à ceux plus complexes possédant plusieurs nefs et dont les superficies avoisinent les 70 m<sup>2</sup>. Les bâtiments sur quatre ou six poteaux porteurs sont généralement considérés comme dévolus au stockage de denrées. Sur le site des Béliers, près de 100 bâtiments de ce type ont été reconnus. La découverte, ces dernières années, de sites présentant des concentrations comparables pour le premier âge du Fer

pourrait amener à reconsidérer la fonction de ces bâtiments.

Les trois plus grands bâtiments du site présentent trois architectures différentes. Le premier (A) est bâti sur quatorze poteaux porteurs avec deux poteaux faîtières. Des traces de piétements indiquent une fonction de parcage des animaux. Le deuxième (B) se distingue par une structure de poteaux porteurs associée à une sablière basse. La présence de foyers domestiques suggère un probable habitat. Le troisième (C) présente un plan trapu quasiment carré. Bâtie sur plus de 20 poteaux porteurs, cette construction évoque la présence d'un plancher surélevé et pourrait être associée au stockage. Ces exemples mettent en évidence le lien entre architecture et fonctionnalité.

1. Hypothèse de restitution du hameau.

2. Exemples de différents plans de bâtiments du premier âge du Fer.



3

4

Une centaine de fosses ont été retrouvées, pour la plupart à l'extérieur des bâtiments. Elles ont livré près de 86 kg de mobilier céramique. Cet ensemble peut être daté du VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C. Il constitue à ce jour l'un des corpus les plus importants de la région pour la fin du premier âge du Fer.

Des témoins d'activités artisanales ont pu être identifiés. La production de céramique sur le site est attestée par des rejets de vases déformés par la cuisson. Des éléments de moules de torques ou de bracelet révèlent une activité métallurgique. La présence de foyers, de fragments de meules, de molettes, de pesons et de fusaiïoles évoque la diversité des activités domestiques pratiquées au sein de l'occupation.



5



6

3. Fragment de moule de torque ou de bracelet.  
H : 1,7 cm, L : 1,8 cm. Diam : 13 cm.

4. Peson, poids : 1,506 kg.,  
H : 16,8 cm, L : 8 cm.

5. Fosse allongée ayant livré de nombreux rebuts de cuisson de céramique.

6. Ensemble de céramiques datant du VI<sup>e</sup> siècle avant J.-C.





1



2

1. Vue aérienne d'un groupe d'enclos en cours de fouilles.

2. Tas en fer (enclume)  
(H : 16,7 cm - Pd : 6,530 kg).

3. Hypothèse de restitution de l'occupation gauloise au premier siècle avant notre ère.

4. Crâne de cheval déposé dans un fossé d'enclos.

5. Perle bleue en verre.  
(Diam. : 1 cm).

6. Pot décoré au peigne de La Tène finale.

7. Profils et décors de céramiques laténiennes.

## L'APOGÉE GAULOISE

Au second âge du Fer, la poussée démographique entraîne un changement profond dans le paysage. Des fossés sont creusés afin de diviser le territoire en parcelles et délimiter des enclos d'habitat. À partir du III<sup>e</sup> siècle av. J.-C., ces réseaux parcellaires façonnent et rationalisent le paysage. Sur le site des Béliers, un important réseau de fossés parcellaires couvre les 60 hectares de l'opération. Il présente une orientation nord-ouest/sud-est orthonormée. Entre le III<sup>e</sup> et le I<sup>er</sup> siècle av. J.-C., une vingtaine d'enclos fossoyés s'installent sur ce réseau. Il s'agit sans doute d'un groupe de fermes qui s'organisent autour d'un habitat au statut social plus élevé (A). Situé au centre-est du site, cet habitat recèle les bâti-



4

ments les plus vastes et a révélé une importante concentration de vestiges. Une grande quantité de mobilier et de restes fauniques y a été découverte.

3





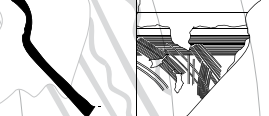
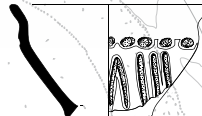
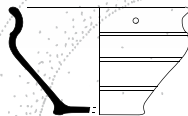
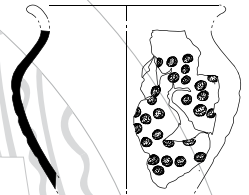
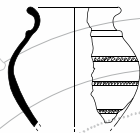
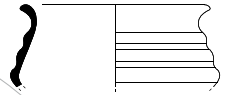
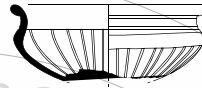
5



6

La fouille des fossés d'enclos et des nombreuses fosses ont permis de recueillir une grande quantité de céramiques datant l'occupation des étapes moyenne et finale de La Tène (de 300 à 50 av. J.-C.). Les ossements animaux retrouvés témoignent de l'élevage des bovinés, des caprinés et des équidés.

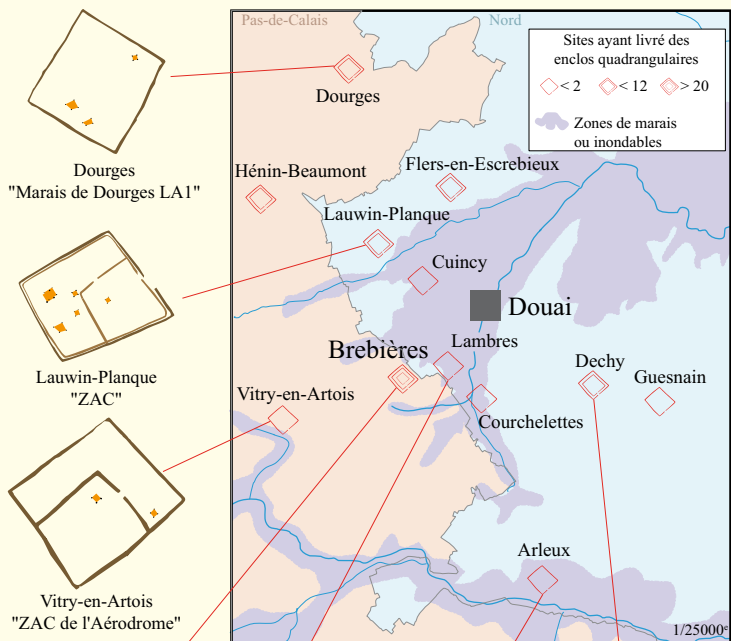
Des outils en fer (burins, ciseaux, forces, couteaux...), des fragments de meules, des restes d'animaux consommés et des éléments de parures (perles, bracelets, fibules...) permettent de lever le voile sur la vie quotidienne des habitants. Découverte rare pour cette période, une enclume en fer déposée dans un fossé d'enclos pourrait signifier que ce lieu avait une fonction particulière. Des fragments de moules à sel rejetés dans plusieurs fossés d'enclos sont les témoins discrets d'échanges commerciaux plaçant le site des Béliers au sein d'un réseau plus vaste.



7

# LA FERME GAULOISE UN MODÈLE STANDARDISÉ ?

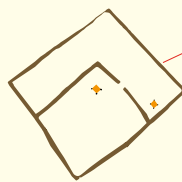
Le site des Béliers se distingue par le nombre et l'uniformité de ses enclos fossoyés. Les vingt enclos se répartissent en une dizaine de groupes. Ils sont tous de forme quadrangulaire et possèdent une orientation similaire nord-est/sud-ouest. Dix-sept présentent une surface comprise entre 600 et 1600 m<sup>2</sup> et deux enclos affichent une superficie de plus de 5000 m<sup>2</sup>. Ces différences de superficie démontrent qu'il existe sans doute une hiérarchie entre les enclos, un phénomène déjà observé en Picardie. La présence de bâtiments ou de structures à l'intérieur des enclos n'est pas systématique. Les entrées sont marquées par des interruptions dans les fossés, elles s'ouvrent majoritairement du côté oriental.



Douges  
"Marais de Douges LA1"

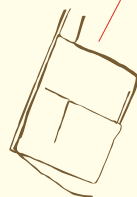
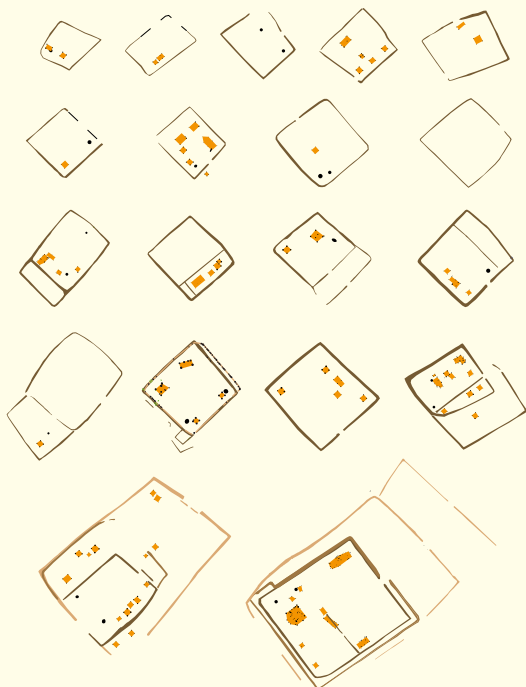


Lauwin-Planque  
"ZAC"

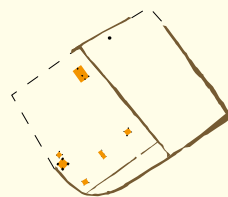


Vitry-en-Artois  
"ZAC de l'Aérodrome"

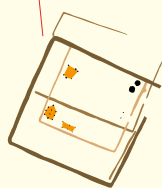
Enclos laténiens de Brebières "Les Béliers"



Lambres  
"Horizon 2000"



Arleux  
"Chemin des croix"



Dechy  
"Le Luc"



Un modèle semble toutefois prédominer : la ferme. Elle est caractérisée par les enclos dans lesquels un bâtiment principal, quelques greniers et souvent un puits s'organisent autour d'un espace vide. La présence de céramiques, couteaux, forces, fusaïoles, pesons, meules... témoigne de l'activité agro-pastorale de ces ensembles. Les enclos exempts de vestiges ou qui présentent des organisations différentes pourraient avoir d'autres fonctions. Ces caractéristiques semblent être communes à la plupart des enclos fouillés sur le plateau de l'Ostrevent. La taille des enclos de Brebières, légèrement inférieure à celle des autres sites, s'explique peut-être par leur concentration exceptionnelle.

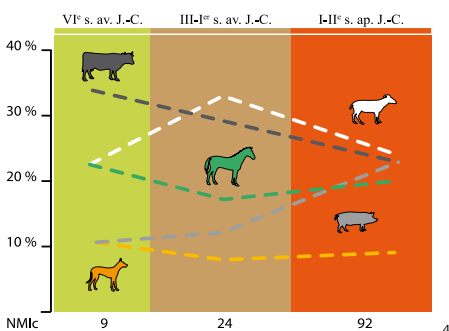
Cependant, cette spécificité n'est pas uniquement imputable à l'ampleur de la surface découpée, des sites plus vastes n'ont pas révélé autant d'enclos.



# ÉPOQUE ROMAINE L'HÉRITAGE GAULOIS

L'occupation romaine s'installe uniquement sur l'enclos principal gaulois dont elle reprend le plan, une extension est ajoutée au nord et une entrée est installée à l'angle sud-est. Les autres enclos du site ne sont pas réoccupés mais le réseau de fossés parcellaires est maintenu en fonction. Le corpus céramique, présentant beaucoup de céramique modelée, montre la filiation directe entre les deux occupations. L'occupation commence au début du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C. pour connaître son apogée durant la seconde moitié de ce siècle. Plusieurs bâtiments sur poteaux, des puits, des foyers et un four sont associés à cette phase. La fouille a mis au jour deux petites nécropoles de tombes à crémation installées aux confins de ce réseau de fossés parcellaires et dont le mobilier reflète les traditions romaines. Une réoccupation partielle et très localisée du site aura lieu à la fin du II<sup>e</sup> siècle et au début du III<sup>e</sup> siècle ap. J.-C.

L'intérêt majeur de ce secteur est de montrer l'évolution d'une exploitation agricole entre l'époque gauloise et l'époque romaine. L'étude des restes d'animaux a permis d'identifier un lieu d'élevage, de boucherie et de consommation, fortement emprunt de traditions gauloises. Les équidés occupent une place de choix dans l'économie, au même titre que le bœuf, les caprinés et le porc. Ils attestent de la pérennité des pratiques agro-pastorales.



1. Tombe à crémation romaine.
2. Hypothèse de restitution de l'enclos romain.
3. Fibule issue d'une tombe (h : 1,7 cm - l : 6,3 cm - L : 2,7 cm).
4. Évolution des pratiques d'élevage sur le site des Béliers.
5. et 6. Mandibule d'équidé présentant des traces de prélèvement de la peau.



## L'ÉTAT ET LE PATRIMOINE ARCHÉOLOGIQUE

Le Ministère de la Culture et de la Communication, en application du livre V du Code du Patrimoine, a pour mission d'inventorier, protéger et étudier le patrimoine archéologique, de programmer, contrôler et évaluer la recherche scientifique tant dans le domaine de l'archéologie préventive que dans celui de la recherche programmée. Il assure également la diffusion des résultats. La mise en œuvre de ces missions est confiée aux Directions Régionales des Affaires Culturelles (Services Régionaux de l'Archéologie).



## LA DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE PRÉVENTIVE DE LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION DU DOUAISIS (DAPCAD)

Agréée par l'Etat pour la réalisation de diagnostics et de fouilles archéologiques, la DAPCAD effectue les missions de surveillance de travaux, d'évaluation et de fouilles archéologiques préalablement aux projets d'aménagement sur le territoire de la Communauté d'Agglomération, soit trente-cinq communes du Douaisis. Ses compétences l'amènent à intervenir au-delà, en particulier dans l'Ostrevent.

La DAPCAD réalise également l'étude des découvertes. Elle dispose notamment pour cela de laboratoires d'anthropologie et de céramologie. Pour permettre au grand public et aux scolaires de découvrir l'archéologie, son service Médiation met en œuvre des ateliers pédagogiques, des visites de chantiers de fouilles et des expositions temporaires.

**Conduite de l'opération :**  
Communauté d'Agglomération du Douaisis (DAPCAD),  
Direction de l'Archéologie Préventive

**Diagnostics :**  
Grégory Huvelle  
Elisabeth Queyrat

**Fouilles préventives :**  
Grégory Huvelle (R.O.)  
Agnès Lacalmontie (Adj.)  
Michel Bobet (Adj.)

**Equipe de fouille :**  
Khaled Bounab  
Cécile Bouet  
Elisabeth Chaillot  
Amélie Desrue  
Jean Driege  
Stéphane Doolaeghe  
Audie Escolivet  
Yannick Fleurquin  
Corinne Florin  
Cécilie Gabelle  
Caroline Gutierrez  
Mathilde Hulin  
Camille Lehnebach  
Céline Noé  
Yann Petite  
Sébastien Pronier  
Fanny Semler  
Sébastien Van Acker

**Topographie :**  
Michel Bobet  
Sébastien Pronier

**Céramologie :**  
Caroline Gutierrez, Guillaume Bron  
Elisabeth Chaillot  
Laëticia Cure  
Alice Hanotte

**Anthropologie :**  
Sophie Vattéoni

**Archéozoologie :**  
Camille Lehnebach

**Géomorphologie :**  
Olivier Collette  
Yann Petite

**Etude lithique :**  
Elodie Lecher

**Traitement du mobilier :**  
Nacéra Latrèche

**Régie du mobilier archéologique :**  
Charles Boucher  
Marie-Laure Bonte  
Laetitia Flament

**Logistique :**  
Ariane Villemaux

**Suivi administratif :**  
Hélène Censier

**Médiation :**  
Christian Courivaud

## ARCHÉOLOGIE EN NORD-PAS-DE-CALAIS

Publication de la DRAC  
Nord-Pas-de-Calais  
Service régional  
de l'Archéologie  
3, rue du Lombard  
TSA 50041  
59 049 Lille cedex

**Auteurs :**  
Grégory Huvelle, Agnès  
Lacalmontie, Camille Lehnebach  
(DAPCAD)

**Photo de Couverture :**  
Vue aérienne de l'ouest  
du site en cours de fouilles.  
Altimage Philippe Fruitier.

**Clichés :**  
Photos de fouilles et d'objet :  
DAPCAD.  
Photos aériennes : Altimage  
Philippe Fruitier.

**Radiographie :**  
Laboratoire d'analyse physiques  
et de caractérisation  
des matériaux (LAPCM) de la  
DAPCAD

**Restitution :**  
Christian Courivaud (DAPCAD)

**DAO :**  
Grégory Huvelle (DAPCAD)

**DAO céramique :**  
Elisabeth Chaillot, Caroline  
Gutierrez, Alice Hanotte  
(DAPCAD)

**Coordination de la collection :**  
Karine Delfolie (SRA - Nord-  
Pas-de-Calais)

**Suivi éditorial :**  
Karine Delfolie, Stéphane  
Révillon, Philippe Hannot, (SRA - Nord-  
Pas-de-Calais).  
Luc Bernard, Christian Courivaud  
(DAPCAD)

**Réalisation :**  
Agence Linéal :  
03 20 41 40 76

ISSN : 1765-811X

Dépôt légal : février 2014  
Diffusé gratuitement par le  
SRA - Nord-Pas-de-Calais, sur  
demande écrite, dans la limite  
des stocks disponibles.

Vue du site en cours de fouilles.

